

Samedi 22 juin – Arrivée sur le sol Canadien

Nous quittons nos hôtes qui nous indiquent en partant l'emplacement de la clé de la maison si on repassait ici et qu'ils étaient absents... On le dira une dernière fois, pas possible de faire mieux en matière d'accueil et de disponibilité.

Le départ se fait sous un ciel bleu : c'est bon pour le moral. Si le temps reste beau, nous campons ce soir au Canada. La frontière se passe en un seul poste avec seulement les questions d'usage sur notre voyage et le contenu de nos bagages. Trois minutes d'échange et nous voilà sur le sol canadien.

Initialement, l'Envol devait arriver à Anchorage en Alaska mais, sauf erreur, il n'existe pas de bateau pouvant emmener le side-car directement là-bas. Il nous aurait fallu réserver un deuxième bateau et un deuxième vol de Seattle pour l'Alaska. Le budget et le timing étaient alors hors cadre.

La première partie de notre parcours dans ce grand pays se fait vers le nord en direction de Prince George à quasi 900 km de la frontière (au Canada, nous oublions les miles américains et retrouvons nos chers km). Nous longeons la Fraser et la Bonaparte River.

Depuis ce matin, le ciel s'est chargé et les paysages ont perdu de leur éclat. Vers 17h, environ 50 km avant Cache Creek où nous comptons nous arrêter, nous prenons une forte averse qui nous fera décider de prendre un motel.

On aimerait bien ranger les combinaisons de pluie pour plus longtemps qu'une demi-journée !!!

Dimanche 23 juin – Direction Prince George, Canada

Après la pluie, le beau temps. Nous partons par un beau ciel bleu et prenons la direction Prince George vers le nord. Une fois n'est pas coutume, entre Dedette et Guy No aujourd'hui, c'était plutôt orageux !!!

Quand on roule au Canada, on pourrait confondre par moment avec les Etats-Unis. Toutefois ici, cela paraît en moyenne plus pauvre que la région de Seattle qui, soyons objectif, est plus riche qu'une grande partie du territoire américain.

Ici, les habitations sont souvent de très grands mobil-homes améliorés. Vous y trouvez aussi de nombreuses « petites maisons dans la prairie ». Les Pick-Up n'ont rien à envier à leur homologues américains ; quelquefois utiles pour le travail et le transport dans les « Farms » mais aussi souvent parce qu'il est bien d'en avoir un très gros (rétroviseur à 1,80 m de hauteur, moteur pouvant cuber à 6,7 L, garde au sol délirante). Surprenant de voir Mme venir au supermarché avec ce genre d'engin et repartir avec un demi-chariot de courses.

Les nombreux trucks transportant du bois ne nous surprennent pas, la forêt est omniprésente.

Alain et Véro, des amis à nous ayant fait un parcours sur tout le territoire, nous ont dit que sur de longues distances ces forêts parsemées de lacs pouvait finir par lasser. On veut bien les croire.

En tout cas, la nature est forte ici. Les couleurs sont pures et on comprend que des familles fassent le choix de s'installer dans ces espaces verdoyants.

Pour y voyager, le réseau routier, comparé à la Russie, est parfait. En roulant à 90, vous pouvez faire une moyenne de 80 km dans l'heure. Nous retrouvons partout les Motor-homes tels que vous avez pu voir sur quelques-unes de nos photos. Ce soir, nous décidons de camper. On nous avait prévenu pour les moustiques et ce n'est pas une légende (en vous écrivant ce texte 36h après, les traces sont bien présentes...). Peu après l'installation, un fort orage nous permettra de nous rendre compte qu'on aurait dû tendre la toile un peu plus !!!

3ème MOIS DU VOYAGE - 24 au 30 juin 2013

Lundi 24 juin – direction l'Alaska, nuit à Smithers, Canada

80 km pour aller à Prince George où nous arrivons vers 11h. Nous ne trouvons pas de charme à cette ville et nous n'y resterons que pour nous ravitailler. Sur le parking d'un café, un Canadien me voyant regarder la carte du Canada me dit avec humour que mon parcours est mauvais. Tout content d'avoir compris du premier coup, je lui réponds avec un sourire. Ensuite nous échangeons quelques mots où nous lui expliquons notre voyage. Nous lui précisons que nous aurions aimé mettre nos roues en Alaska mais que ce ne sera pas possible compte tenu de la distance. C'est alors qu'ils nous indiquent un endroit au sud de l'Alaska pas si éloigné d'ici (750 km) que nous pouvons sans problème atteindre par la route, et de plus, la région vaut le déplacement. En voilà une bonne nouvelle. On avait regardé plusieurs fois sur Google Maps, et il nous fallait vraiment remonter trop haut.

C'est parti vers le nord-ouest où déjà la densité de population diminue (on peut imaginer tout au nord du pays). Le ciel est changeant et les couleurs superbes. Pause à côté du lac Fraser que nous atteignons par un chemin envahi par les herbes. Vers la fin de la journée, nous prenons quelques clichés du ciel menaçant qui nous fera décider la nuit en Motel à Smithers, cité touristique entourée de superbes sommets encore enneigés.

Mardi 25 juin – Stewart et Hyder, Alaska

Début de journée humide et c'est prévu comme ça jusqu'à ce soir. Personnellement je resterai bien ici en attendant un peu le meilleur temps. Dedette est plutôt partante pour reprendre la route. Allez c'est parti... je réussirai juste à négocier qu'elle s'installe au chaud dans le side-car (c'est la première fois depuis le début du voyage...).

Après 150 km de pluie, nous faisons la pause dans un village indien de 200 âmes. En sortant du bar, nous échangeons quelques mots avec un indien travaillant sur la réalisation d'un totem. Ceux qui nous côtoient souvent connaissent notre passion pour les Amérindiens. Pour nous, c'est un grand moment.

En quittant ce village, deux énormes chiens menaçants poursuivent l'Envol pendant un petit kilomètre. On a tout de suite pensé aux cyclistes voyageurs que nous avons rencontrés ; on espère pour eux que la bicyclette leur inspire moins d'agressivité.

En milieu de journée, le temps se dégage. Nous prenons la 37A qui nous emmène vers l'Alaska. Sur cette route, les vues sur la montagne et les glaciers sont vraiment somptueuses. Désolés pour ceux qui nous suivent, on a quelquefois tendance à faire un peu trop de clichés mais on a du mal à s'en empêcher !!! Nous voyons notre premier ours ; nous l'aurons à portée de vue (moins de 15 m) pendant au moins 20 secondes mais la caméra était dans le top-case... Grrr

Compte-tenu du tarif des motels à Stewart, et, comme il fait sec on décide de camper. Si la nature est forte au Canada, et bien c'est la même chose pour les moustiques ; carrément insupportable en certains endroits ! Les moustiquaires sortent pour la première fois de leur emballage.

Mercredi 26 juin – route 37 vers le nord, Alaska

Très heureux de mettre les roues de l'Envol sur le territoire de l'Alaska. Le village de Hyder, à 1 km du camping d'hier, est minuscule. Nous prenons une route qui se transforme en piste pendant une trentaine de km. Toute une partie de l'Alaska est non carrossable et sur le petit bout que nous faisons on peut sans peine imaginer les splendeurs de ce vaste territoire : fjords, forêts, rivières, animaux sauvages, côtes découpées, pas ou peu de présence de l'homme.

Comme prévu, la piste s'arrête. Nous revenons sur nos pas avant de reprendre la route 37 vers le nord. Plus de 550 km encore vers le nord avant d'arriver sur l'Alaska Highway où nous prendrons alors direction sud. Encore deux ours au bord de la route, et à chaque fois le temps de freiner et de s'arrêter, Monsieur l'Ours a disparu dans les fourrés épais.

Fin de journée pluvieuse (décidément ça devient une habitude), ce sera motel.

Jeudi 27 juin – Jade City, Watson Lake puis direction sud, Alaska

Départ sous la pluie (qui en fait n'a pas arrêté depuis hier soir). Nous faisons la pause Jade City où le café est « free » (gratuit) ; le but de ce commerce étant bien sûr d'y attirer le client pour vendre le reste. Nous y goûtons de barres chocolatées canadiennes excellentes. Nous échangeons avec un Canadien qui nous parle de son pays et de ses deux semaines de congés annuels...

En quittant cet endroit, nous ne pouvons pas nous empêcher de regarder une magnifique tête d'indien sculptée dans un arbre. On évite de demander la tarif pour éviter de se poser de mauvaises questions !!!

Nous arrivons à Watson Lake où nous y découvrons un endroit particulier : à l'entrée de la ville, un espace a été réservé pour y exposer des milliers de panneaux de direction venant de multiples pays.

Watson Lake est sur l'Alaska Highway. A partir de cet endroit, nous descendrons vers le sud. Nous hésitons à y rester et décidons de partir un peu plus loin. Bien nous en a pris, nous y voyons un 4ème ours (et là, on arrive à avoir des images), ensuite des bisons au bord de la route et pour finir, nous pensons une femelle élan. Bien contents de ne pas être resté à Watson Lake !!!

Pour l'anecdote, sur cette route, 200 km avant de trouver quelque chose pour dormir, avant juste rien ou des campings ou motel abandonnés.

Au camping, la pluie et les moustiques nous accompagnent pour monter la tente. La zen attitude n'est jamais totalement acquise !!! Au café du camping, la gérante nous indique que cette année, compte tenu du printemps très pluvieux, il y en a plus que d'habitude. On est un peu rassuré, parce que toujours comme ça, la chanson « Ma Cabane au Canada » on a tout de suite moins envie de la chanter. Impératif incontournable : vider la chambre des bestioles non invitées si on veut passer une nuit réparatrice.

Vendredi 28 juin – Summit Lake, Fort Nelson

Nous avons la chance ce matin de découvrir un troupeau de bison au bord de la route : à droite un lac, à gauche les bisons puis la forêt. Il y a pire comme tableau !!! Après avoir déjeuné à Summit Lake, nous quittons progressivement les Rocheuses pour traverser des endroits un peu plus monotones.

Passage à Fort Nelson vers 16h30. Nous continuons notre route pour nous arrêter dans un camping d'état au confort plus que sommaire : pas de douche, pas d'eau, mais des tables,

des barbecues, de l'espace et bien sûr des moustiques (ces derniers faisant vite oublier les bienfaits du reste...). Dans ces campings, personne pour vous y accueillir, le règlement se met dans une enveloppe mise à disposition à l'entrée et vous gardez le reçu. Nul doute qu'ici, comme aux Etats-Unis, la quasi-totalité des utilisateurs joue le jeu. Un couple de retraités venant de Phénix en Arizona nous proposera de partager leur bouteille de vin rouge, offre que nous ne saurions refuser...

Samedi 29 juin – Taylor Dawson Creek, Canada

Nous rencontrons un routier québécois Sébastien avec qui nous parlons français. Ça fait du bien, cela faisait pas mal de temps que l'anglais était devenu notre seul moyen d'échange. Vers Taylor, Dawson Creek, nous arrivons dans des régions moins boisées, avec une densité de population plus importante (tout est relatif). Des routes où l'horizon paraît bien loin...

En fait, depuis le 22 juin, nous en sommes déjà à 3500 km au Canada, on avait prévu un « petit tour » de 3000 km... L'inflation prend quelquefois des proportions...

Dimanche 30 juin – Grande Prairie, Grande Cache, parc de Jasper, Canada

Nous passons rapidement à Grande Prairie qui, comme son nom l'indique, est entourée par de... très grandes prairies. Nous quittons la route principale pour prendre la direction de Grande Cache. Là les paysages redeviennent montagneux. La langue française est quelquefois présente dans les noms des villes et souvent mise en plus sur les panneaux de signalisation.

La particularité de ce grand pays qu'est le Canada est qu'il a deux langues : le français et l'anglais, ce qui ne manque pas bien sûr de créer quelques débats linguistiques dans certaines régions...

En pique-niquant à Grande Cache, nous remarquons une fois de plus l'extrême propreté de ce pays. Quel contraste avec la consommation gargantuesque de bons nombre de véhicules.

Plus particulièrement pour les motards : avec quoi roule-t-on ici ? Et bien une majorité d'Harley Davidson, de Goldwing, ces grosses GT ayant de temps en temps une remorque. La deuxième catégorie est le trail, BMW GS en tête, Super Ténéré, V Strom. Et pour finir, quelques sportivo GT, et de manière très exceptionnelle, les sportives. Une petite précision : on croise régulièrement des Victory. En tout cas, beaucoup de motards qui profitent de ce réseau routier exceptionnel.

Aujourd'hui, le temps est superbe et la veste en jean sur le Tee Shirt remplace les vêtements chauds.

En fin de journée, nous prenons la 93 qui passe par le parc de Jasper. Nous nous arrêtons dans un camping au début de ce parc ; les premières vues laissent présager une route magnifique. Ce soir, pas de moustique, on s'en passe plutôt bien !!!

4ème MOIS DU VOYAGE - 1er au 7 juillet 2013

Lundi 1 juillet – parc de Jasper, Lake Louise, Banff, Canada

C'est la fête de l'indépendance au Canada (depuis 1867). Un peu partout, les drapeaux sont de sortie. Nous partons vers 10h sur la 93 qui traverse le parc de Jasper. Déjà, c'est ciel bleu sans un seul nuage. Depuis pas mal d'années que l'on roule notre bosse sur des selles de motos... et bien sans exagérer, cette journée est à classer parmi les plus belle balades. Les paysages sont sublimes et nous devons nous retenir pour ne pas nous arrêter tous les km ; on vous laisse juger sur les photos. Désolé pour celles du GPS, impossible de retirer les deux petites tâches visibles sur certaines d'entre elles (projet d'utiliser un autre appareil).

Entre lacs, rivières, sommets encore enneigés, glaciers, on ne savait où donner du regard !!!

Fin de journée au Lake Louise, tout aussi majestueux, puis camping à Banff, ville très touristique avec une fréquentation sûrement plus forte en ce jour de fête de l'indépendance.

Demain, nous quittons ce grand pays, pour entrer nouvelle fois aux Etats-Unis !!!